

Fausse monnaie

Rapport

de situation 2003

octobre 2004



OFFICE FEDERAL
DE LA POLICE
POLICE JUDICIAIRE
Commissariat fausse monnaie

Fausse monnaie - rapport de situation 2003

Sommaire

Statistiques des cas recensés (cas de faux monnayage annoncés)	2
• Tendances 2004	3
• Suspects/Procédures	5
Francs Suisses	5
Fausse pièces	6
Fausse coupures	8
• Contrefaçons portant l'inscription "fac-similé" (Rip-Deal)	8
• Contrefaçons en francs suisses saisies à l'étranger	10
• Imitations de billets de banque sans intention de falsification	11
Monnaies étrangères	12
Euro	
• Situation en Suisse	12
• Pièces en euros destinées à la destruction	14
• Situation internationale	16
• Qualité des contrefaçons en euros	18
• Tendances 2004	19
• Baltic Walker	20
Livre Sterling	21
Dollar américain	22
• Situation en Suisse	22
• Tendances 2004	24
• Situation internationale	24
Franc CFA (Afrique occidental)	25
Dollar de Singapour	25
Dinar irakien	26
Escroqueries commises avec des monnaies qui n'ont plus cours	26
Autres informations	27
• Le profil des auteurs en mutation	27
• Recommandations et perspectives	27

Faux monnayage – Situation en 2003

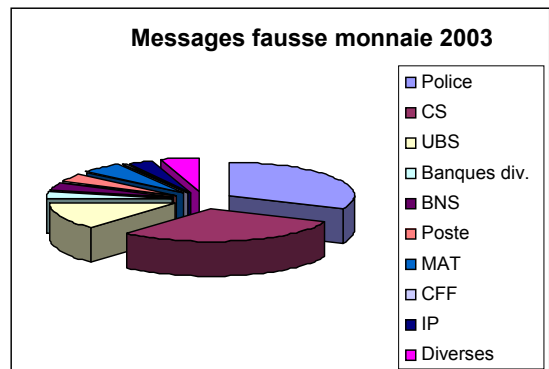
Statistiques des cas recensés en Suisse

En 2003, le Commissariat Fausse monnaie a vérifié 70 030 pièces et billets de banque, toutes devises confondues. Si 301 étaient authentiques (contre 311 en 2002), en revanche 69 729 se sont révélés être des faux (contre 37 808 en 2002, soit une augmentation de 84 %). Au total, le Commissariat Fausse monnaie a enregistré 5102 communications ou dénonciations de faux monnayage (contre 6515 l'année précédente, soit – 22 %), émanant des institutions financières, des services de police et des autorités douanières. En outre, le commissariat a traité 296 cas (contre 232 l'année précédente) de fausse monnaie saisie à l'étranger et présentant un lien avec la Suisse (messages Interpol).

Le recul du nombre des communications de fausse monnaie constaté en Suisse s'explique en partie par l'introduction de l'euro deux ans auparavant. En 2002, de nombreuses communications étaient dues aux retours d'anciennes monnaies nationales (DEM, FRF, ITL,...). Alors qu'en 2002, 4524 contrefaçons avaient été saisies, elles n'étaient plus que 32 en 2003. Néanmoins, le nombre des contrefaçons de l'euro (billets) n'a pas augmenté en proportion.

Communications de faux monnayage des cinq dernières années							
Origine des communications:	1999	2000	2001	2002	2003	2004 1 ^{er} trim.	2004 Tendance
Police	1216	1554	1992	2240	1510	1010	2020
CS	1200	1947	1941	2165	1424	692	1384
UBS	1227	1545	1113	1000	640	346	692
Autres banques	161	98	104	130	146	100	200
BNS	371	579	490	338	180	106	212
Poste	109	140	243	208	188	115	230
MAT	-	43	125	132	262	158	316
CFF	-	25	139	49	30	16	32
Interpol	93	132	290	221	150	112	224
Divers	16	34	12	248	233	104	208
						2759	
	4393	6097	6449	6731	4763		5518

Environ 40 % des communications de découverte de fausse monnaie proviennent du commerce des devises des grandes banques avec l'étranger. Les fausses coupures de monnaies étrangères n'avaient pas été détectées comme telles et ont été transmises, avec la communication afférente, au Commissariat Fausse monnaie par le canal du commerce des devises. La police a été avisée dans 29 % des cas.



Tendances 2004

Les 3080 communications de faux monnayage reçues au premier semestre 2004 représentent, par rapport à la même période de 2003 (2401 communications), une augmentation de 28,3 % due au fait que les communications de falsifications de l'euro présentent une forte hausse. Cette tendance s'accroîtra à l'avenir. Les euros en billets sont acceptés en paiement presque partout en Suisse. La hausse des contrefaçons de l'euro partout dans le monde a aussi des répercussions au niveau suisse.

Les variations constatées peuvent découler des éléments suivants :

D'une manière générale, un plus grand nombre de contrefaçons sont saisies dans la zone frontalière. Jusqu'ici, elles n'étaient pas de bonne qualité et ont été immédiatement détectées comme telles par les commerçants eux-mêmes. Le canton du Tessin surtout présente une forte hausse du nombre des contrefaçons d'euros. En effet, le samedi, les Italiens viennent en masse faire leurs courses au Tessin.

Entre octobre 2001 et avril 2003, 536 fausses coupures de 200 francs suisses du même type de contrefaçon ont été remises au Commissariat Fausse monnaie. Ces contrefaçons ont été réalisées à l'aide d'imprimantes à jet d'encre. Les faux billets ont été écoulés sur l'ensemble du territoire suisse, surtout sur l'axe Genève-Romanshorn.

Par ailleurs, une quantité importante de faux billets de 100 francs suisses ont été écoulés depuis février 2002, essentiellement dans le nord-est de la Suisse. Fin juin 2004, le Commissariat Fausse monnaie a reçu plus de 200 de ces contrefaçons.

En avril 2004, deux personnes ont été arrêtés dans le canton de Zoug alors qu'ils tentaient d'écouler des contrefaçons de 200 francs suisses. Les auteurs avaient sur eux 95 autres faux billets. En même temps, la police cantonale vaudoise a arrêté d'autres personnes sur son territoire.

D'autres cas de moindre envergure:

Un groupe de délinquants agissant en Suisse centrale, a fabriqué des faux billets de 50 et de 100 francs suisse pour une valeur totale de 5000 francs suisses.

Dans le canton de Soleure, un groupe de jeunes gens a été arrêté en décembre 2002. Ces jeunes auteurs ont fabriqué sur leur ordinateur quelque 100 faux billets de 50 francs suisses.

Au cours des mois d'avril, mai et juin 2002, un inconnu a écoulé dans le canton des Grisons plus de 20 fausses coupures de 100 et de 200 francs suisses, le plus souvent dans des salons de jeu, des bars et lors de l'achat d'appareils électroniques de divertissement.

Suspects/Procédure

Sur les 1198 personnes interpellées (1038 en 2002) originaires de 89 nations, 32 % étaient des ressortissants suisses. Environ 10 % de toutes les personnes interpellées sont des jeunes ou des enfants. Ces personnes ne sont pas seulement des délinquants, mais aussi des victimes ignorant les caractéristiques de la fausse monnaie. Un grand nombre de procédures d'enquête ont été directement suspendues par le Ministère public de la Confédération, lequel a par ailleurs transmis 202 procédures aux autorités cantonales de poursuite pénale.

Dans la plupart des cas, il s'agit de procédures de moindre envergure ou de procédures pour lesquelles il n'a pas encore été défini si le délit relevait de la compétence des cantons ou de la Confédération. Les auteurs sont souvent arrêtés par la police cantonale en raison de délits commis dans d'autres domaines d'infractions.

Dans deux cas, le Ministère public de la Confédération a ouvert une procédure d'enquête judiciaire sur requête du Commissariat Fausse monnaie.

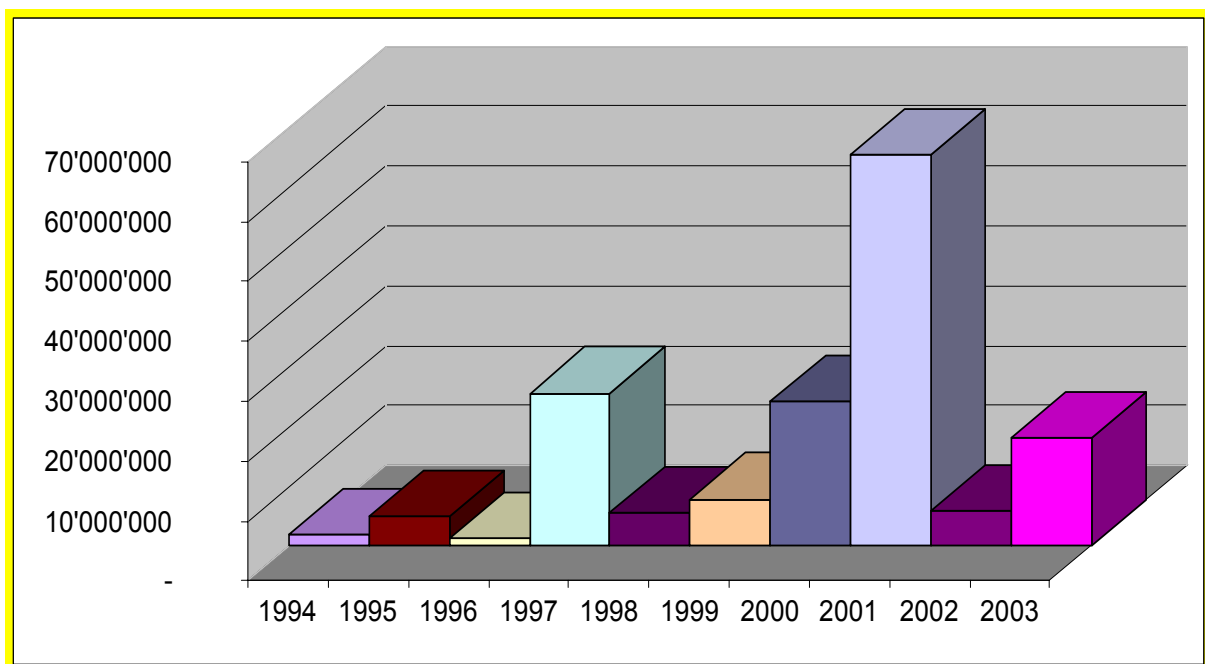
Dans un cas, un groupe de délinquants a tenté de mettre en circulation de fausses coupures de USD 500. Les derniers véritables billets de ce type ont été fabriqués en 1934 et auraient aujourd'hui une valeur supérieure à leur valeur nominale.

Il convient enfin de signaler un autre cas, celui de faux billets de USD 100. L'auteur de l'infraction, résidant en Suisse, en disposait néanmoins pas du capital suffisant pour acheter les contrefaçons provenant d'Italie.

Francs suisses CHF

Situation 2003

Evolution du montant total des faux francs suisses saisis au cours des dix dernières années:



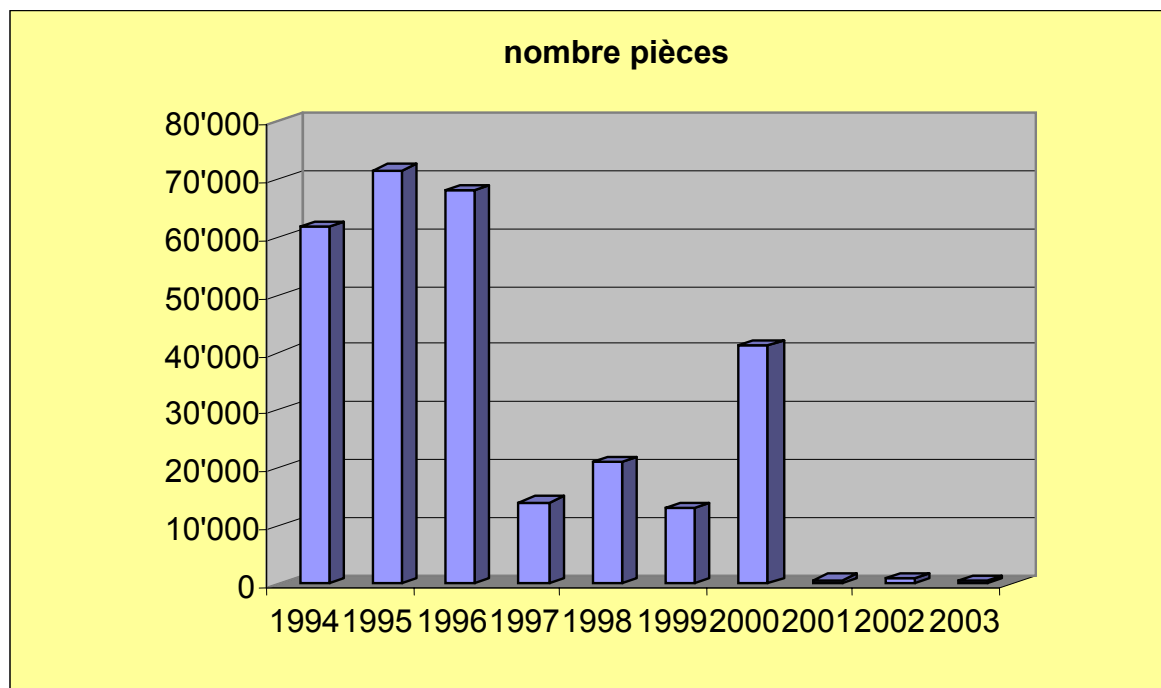
(valeur en CHF)

1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
1'904'862	5'019'413	1'350'871	25'585'778	5'505'533	7'903'339	24'100'246	65'281'785	5'885'416	18'034'010

En 2003, 21 527 (contre 19 773 en 2002 et 133 267 en 2001) fausses pièces et fausses coupures libellées en francs suisses ont été saisies pour une valeur totale de quelque 18 millions de francs.

La grande majorité des faux francs saisis, pour une valeur de 17,6 millions, l'ont été dans le contexte d'escroqueries au change, également appelées *rip deals* (cf. p. 9 ou <http://www.fedpol.ch/f/aktuell/warnung/ripdeal.htm>). En outre, environ 300 000 faux francs suisses, saisis à l'occasion de perquisitions, ont été remis à titre d'objets trouvés sans constituer un dommage économique. Si l'on compare le montant restant, effectivement écoulé, de 300 000 francs suisses avec le volume moyen de billet en circulation, qui s'élève à environ 34 milliards de francs suisses, il est permis de conclure que ce fait n'a guère perturbé l'économie suisse.

Fausse pièces



(valeur en CHF)

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Nombre de pièces	61'902	71'653	68'111	14'218	21'275	13'005	41'446	775	1090	553

En 2003, 553 pièces contrefaites (contre 1090 en 2002), dont 362 étaient réalisées par frappe (190 pièces de 2 francs et 175 pièces de 5 francs).

Face à l'augmentation du prix des cigarettes, les jeunes fumeurs font preuve d'imagination: 188 pièces de 20 centimes modifiés ont été utilisées dans les distributeurs automatiques à la place de pièces de un franc (cf. Rapport de situation 2000).

Par ailleurs, une pièce réalisée par moulage et deux autres pièces trafiquées ont été mises en circulation.

En 2000, la Banque nationale suisse a retiré de la circulation un grand nombre de fausses pièces de 5 francs portant une inscription en creux sur la tranche (cf. Rapport de situation 2001). Dans le même temps, 41,5 millions de vraies pièces de 5 francs portant une inscription en creux sur la tranche ont été retirées de la circulation et remplacées par des pièces munies d'une inscription en relief sur la tranche. Sur le nombre total de 150 millions de pièces de 5 francs, 8 millions de pièces portant une inscription en creux sur la tranche sont encore en circulation, ce qui correspond à 5%. Le retrait de ces pièces ne s'est pas avéré concluant. En effet, les automates n'ont pas pu être adaptés à cette nouvelle particularité des pièces. En effet, si tel avait été le cas, les automates n'auraient plus pu accepter les pièces de 5 francs munies d'un creux sur la tranche. En vertu de l'ordonnance du 26 novembre 2003 sur la mise hors cours de monnaies courantes (941.103.2), les pièces de 5 francs munies d'une inscription en creux sur la tranche émises entre 1985 et 1993 ont été retirées de la circulation à partir du 1^{er} janvier 2004. Elles peuvent toutefois être échangées jusqu'au 31 décembre 2006 auprès de la Banque nationale suisse, de la Poste ou des CFF à leur valeur nominale (cf. <http://www.swissmint.ch/f/dispositions/principales.shtml>). Il en résulte que les actuelles falsifications de ces pièces-là ne peuvent être punies qu'en vertu de l'art. 243 CP et de l'art. 11 LUMMP.

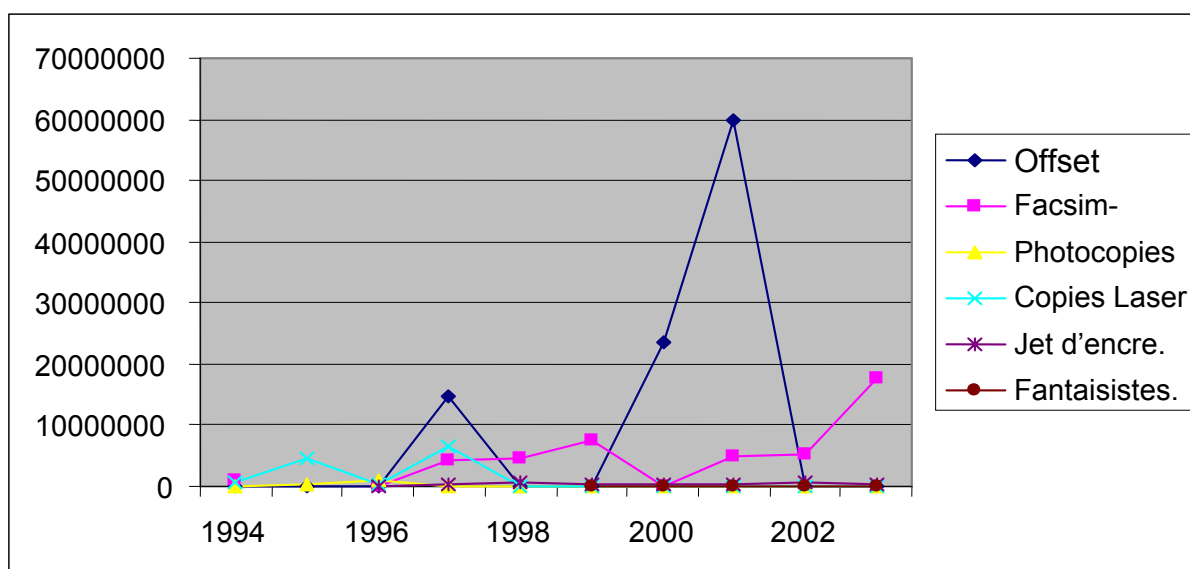


Un autre problème est posé par les pièces trafiquées de un rouble. En effet, celles-ci sont souvent utilisées en guise de pièces de 5 francs dans les automates des CFF (cf. Rapport de situation 2001). En 2003, le Commissariat Fausse monnaie a reçu 4846 pièces, contre 2171 l'année précédente. L'excellente et fructueuse collaboration entre le service de sécurité des CFF et les corps de police cantonaux a permis, en 2003, plusieurs arrestations de ressortissants d'Europe de l'Est. Ce succès est dû en grande partie au fait qu'au premier semestre 2004, aucune pièce en rouble n'a plus été saisie.

Tendance pour 2004

Au premier semestre 2004, une nette augmentation des saisies de pièces de 20 centimes modifiés a été constatée (+180 %).

Fausse coupures



(Wert in CHF)

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Offset	200	500	0	14'678'120	7150	3050	23'703'400	60'006'400	81'300	200
Fac-similé	1'061'000		60'000	4'284'100	4'562'300	7'476'400	4'100	4'764'700	5'204'000	17'627'200
Photocopies	25'400	300'600	850'700	8'370	1'700	2'020	1'450	610	2'650	0
Copies laser	753'560	4'640'280	270'380	6'412'900	87'130	71'030	27'780	38'340	48'490	49'580
Jet d'encre			101'400	187'610	746'400	286'450	314'940	470'910	541'510	353'510
Fantaisistes						6'000	6'000	50	2'000	2'000

Contrefaçons portant l'inscription "fac-similé"

La grande majorité des faux francs suisses saisis, pour une valeur de 17,6 millions (contre 5,2 millions l'année précédente), l'ont été dans le contexte d'escroqueries au change, également appelées *rip deals*. En général, les escrocs recherchent leurs victimes potentielles au travers d'annonces sur Internet ou dans des journaux et revues spécialisés et les contactent ensuite par téléphone ou par e-mail. Les annonces peuvent concerner des domaines très variés: transactions immobilières, véhicules, chevaux, montres, bijoux, objets d'art, etc., ou encore reprises d'entreprises ou de sociétés ou participations à celles-ci.

Les malfaiteurs font preuve d'une imagination débordante. Il peut s'agir de remise de fausses monnaies, ou de billets dits en fac-similé, d'échanges astucieux de valises contenant de l'argent, de liasses de papier contenant quelques vrais billets de banque, jusqu'à la simple arnaque ou le brigandage. Il est très frappant de voir à quel point les malfaiteurs peuvent se montrer violents. Ainsi, lors d'une opération de remise d'argent se déroulant dans un pays étranger, une victime méfiante a été purement et simplement abattue. Dans la première phase d'un "rip deal", on ne peut pas savoir si la transaction aboutira à une simple remise de fausse monnaie ou de bouts de papiers, ou s'il s'agira réellement d'une opération de blanchiment d'argent.

Les auteurs sont principalement des gens du voyage d'origine serbo-croate (Roms). (cf.: <http://www.fedpol.ch/f/aktuell/warnung/ripdeal.htm>).

La forte augmentation des rip deals s'explique par le fait que, depuis le passage à l'euro, les auteurs agissant en Europe n'ont plus d'autre choix que de proposer des opérations de change entre l'euro et le franc suisse.

Bien que le Commissariat Fausse monnaie ait diffusé par le biais de différents médias des messages d'avertissement, l'appât du gain reste toujours élevé. Une employée de banque au service d'une société de gestion de fortune depuis plus de 20 ans a été attirée dans une affaire à l'opération de change à Turin/Italie. Les escrocs lui ont fait miroiter un gain de près de 20 000 francs. Elle a détourné 200 000 euros de la caisse, s'est rendue en Italie et a reçu au cours de l'opération de change 320 000 faux francs.

Succès:

En février 2003 à la douane de Bardonnex/GE, deux personnes ont été arrêtées, qui portaient chacune 5000 faux billets de 500 et de 1000 francs. L'identification des auteurs a permis d'établir qu'ils avaient déjà commis des délits semblables en Suisse et à l'étranger.

En juillet 2003, cinq personnes transportant 9305 faux billets de 1000 francs ont été arrêtées à Zurich. Elles avaient aussi déjà commis d'autres délits en Suisse et à l'étranger.

Impressions par jet d'encre

Le nombre de contrefaçons fabriquées avec des moyens informatiques a reculé de 35 %. Celles-ci n'imitent les éléments de sécurité que dans de rares cas. Le tableau suivant montre que c'est le billet de 100 francs qui est le plus souvent falsifié.

CHF	10	20	50	100	200	1000
%	5,1	7,8	16,2	53,1	14,9	2,9

Billets fantaisistes

Le 15 juillet 2003, un Algérien a tenté de changer un billet fantaisiste de 2000 francs auprès du Change CFF à Zurich.

Contrefaçons en francs suisses saisies à l'étranger

A l'étranger, le franc suisse est moins connu et moins répandu que le dollar ou l'euro. De ce fait, lorsque des francs suisses sont changés à l'étranger, ils sont soumis à un contrôle d'authenticité plus minutieux. Les billets suisses sont faciles à contrôler en raison de leurs éléments de sécurité d'excellente qualité. Ainsi, le risque est assez élevé pour les auteurs d'être découverts lors d'opérations de change avec de faux francs suisses à l'étranger.

Le tableau suivant fait état des saisies de faux francs suisses effectuées à l'étranger en 2003 et communiquées au Secrétariat général d'Interpol. Pour les billets de 1000 francs, il s'agit essentiellement d'opérations de change avec des fac-similés.

Pays	50	100	200	1000
Danemark				723
France	1	5	10	701
Macédoine	1	2		
Autriche		1	1	69
Suisse			5	4
Yougoslavie (Serbie et Monténégro)	1	1	2	
Slovaquie		1		
Slovénie		1	1	
Espagne			1	
Tchéquie		4	2	
Mexique				2
Total	3	15	22	1499

Imitations de billets de banque sans intension de falsification

(art. 243 CP et art. 11 de la loi fédérale sur l'unité monétaire et les moyens de paiement; LUMMP)

Deux exemples sont présentés ci-après:

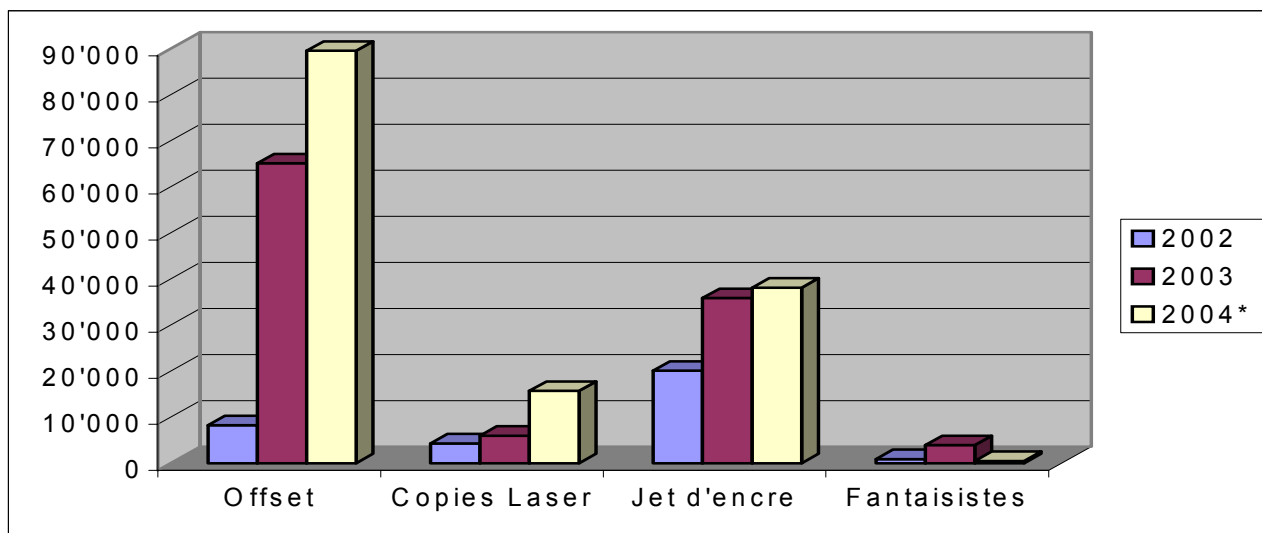
Une maison de vente par correspondance a envoyé à ses clients un bon, représentant un billet de 10 francs en grandeur nature. Trois de ces bons ont pu être utilisés pour effectuer des paiements.



Un garçon qui voulait montrer à sa mère les performances de sa nouvelle imprimante à jet d'encre a imprimé un billet de 20 francs et le lui a donné. Quelques jours plus tard, la police a découvert le billet dans le sac à main de la mère lors d'un contrôle.

Euro EUR – Situation en Suisse

EUR saisis en Suisse



(valeur en EUR, 2004*, tendance)

	2002	2003	1er semestre 2004
Offset	8 250	65 100	44 780
Fac-similé	1 500	3 208 100	82 600
Copies laser	4 320	5 960	7 860
Contrefaçons par ordinateur	20 110	35 870	19 070
Contrefaçons fantaisistes	900	3 920	250
Total	35 080	3 322 030	154 560

En 2003, on a découvert en Suisse un total de 9607 pièces et billets en euros falsifiés représentant un montant de 3 322 030 euros. En 2002, leur nombre n'était que de 458, représentant une valeur de 35 080 euros. On constate en même temps un recul singulier du nombre des falsifications des anciennes monnaies nationales (DEM, FRF, ITL, ESP etc.). Ainsi, 4524 contrefaçons ont encore été saisies en 2002, tandis qu'elles ne se montaient plus qu'à 32 en 2003.

Plus de 50 % des faux euros proviennent du commerce de billets de banque et n'ont pas causé de dommages en Suisse.

De plus en plus de faux euros sont saisis dans les régions frontalières et touristiques. Les commerçants se sont à présent habitués à la nouvelle monnaie et savent reconnaître les vrais des faux. Dans la majorité des cas, le personnel de ces régions, bien formé et vigilant,

reconnaît sans problème les faux et averti la police locale. En revanche, certains grands magasins offrent à leurs clients un service de change, ce dont a profité un auteur non identifié à ce jour, en changeant dans plusieurs de ces établissements chaque fois dix faux billets de 100 euros. Ce cas montre bien que les opérations de change ne devraient être effectuées que par des services de change officiels.

Ces exceptions mises à part, les instituts financiers suisses n'ont pratiquement pas été confrontés au problème des faux billets en euros depuis l'introduction de monnaie. Le Commissariat Fausse monnaie n'a donc pas dû, à ce jour, diffuser de mise en garde contre de faux billets en euros par le biais de l'Association suisse des banquiers.

Fac-similés

La totalité des fac-similés a été saisie les 10 et 12 février 2003, dans un véhicule à Zurich et lors d'un contrôle à la frontière de Genève. Ils étaient destinés à des affaires de change frauduleuses (voir aussi: <http://www.fedpol.ch/d/aktuell/warnung/ripdeal.htm>).

Billets fantaisistes

Une société installée en Allemagne a offert via son site Internet <http://www.1000euro-schein.de> des billets fantaisistes de 300, 600, et 1000 euros. Ces billets présentent une impression de bonne qualité. Des hommes et des femmes nus sont représentés sur les billets de 600 et de 1000 euros. Le billet de 300 euros ressemble, à première vue, au vrai billet de 100 euros, et il a ainsi été donné pour tel dans certains cas. Une procédure a été ouverte en Allemagne; les enquêtes ont révélé que la société avait aussi livré des billets à trois clients vivant en Suisse. L'Allemagne a lancé une demande d'entraide judiciaire pour la confiscation des billets de 300 euros (voir l'illustration dans le rapport de situation 2001).

100 €ERU

Comment le €ERU est-il fabriqué? Sur un vrai billet de banque péruvien "CIEN INTIS", on remplace le P de PERU par le sigle de l'euro et on ajoute, par impression, la bannière étoilée européenne; le billet d'origine d'une contre-valeur de 26 euros est alors déguisé en un billet de 100 euros.



Cas de faux monnayage

Il n'y a pas eu, au cours des deux dernières années, d'importantes procédures concernant des billets falsifiés en euros. Seul le cas suivant mérite d'être mentionné:

Suite à une infraction à la circulation routière, un ressortissant italien s'est vu retirer son permis de conduire suisse. Peu après, il essaya d'en faire produire un duplicata / une contrefaçon dans sa région d'origine en Italie du Sud. C'est alors qu'il s'est vu proposer l'achat d'environ 70 billets de 50 euros à la place du faux permis de conduire. De retour en Suisse, il a tenté d'écouler ces faux billets dans la première banque venue.

Pièces en euros non utilisables

Au matin du 3 avril 2003, le chef du service en charge de la fausse monnaie auprès de la police judiciaire du Land du Bade-Wurtemberg en Allemagne a indiqué que des tonnes de pièces brutes étaient recyclées dans le Canton de Berne. Les pièces brutes correspondaient aux pièces de 1 et de 2 euros et pouvaient être utilisées sans problème dans des distributeurs.

Les investigations ont révélé qu'une entreprise de recyclage avait légalement acquis en automne 2002 environ 80 tonnes de pièces hors d'usage afin de les retraiter ou de les refondre. Ainsi, dans le cadre de programmes d'emploi de chômeurs, ces pièces brutes ont été triées pendant des mois en divers lieux de Suisse. Les pièces de 1 et de 2 euros précitées faisaient partie du lot. L'inscription sur les tranches des pièces de 2 euros indique qu'elles ont été fabriquées pour l'Autriche et les Pays-Bas.

En vertu de la Convention de Genève de 1929, les pièces brutes non gravées ne sont pas considérées comme des contrefaçons.

L'union monétaire ne prévoit pas de loi réglementant la destruction des pièces hors d'usage et des rebuts de la production. Cela dit, les fabricants doivent suivre certaines règles de sécurité afin d'empêcher que des pièces brutes soient volées ou détournées, ou que des abus soient commis. Il existe par ailleurs des dispositions concernant le transport des pièces hors d'usage vers le lieu de destruction. Le centre européen de la monnaie („Monnaie de Paris“) devrait mettre en place une réglementation unique, prévoyant par exemple que les centres qui frappent la monnaie déforment les rebuts avant de les remettre aux fabricants de pièces brutes.

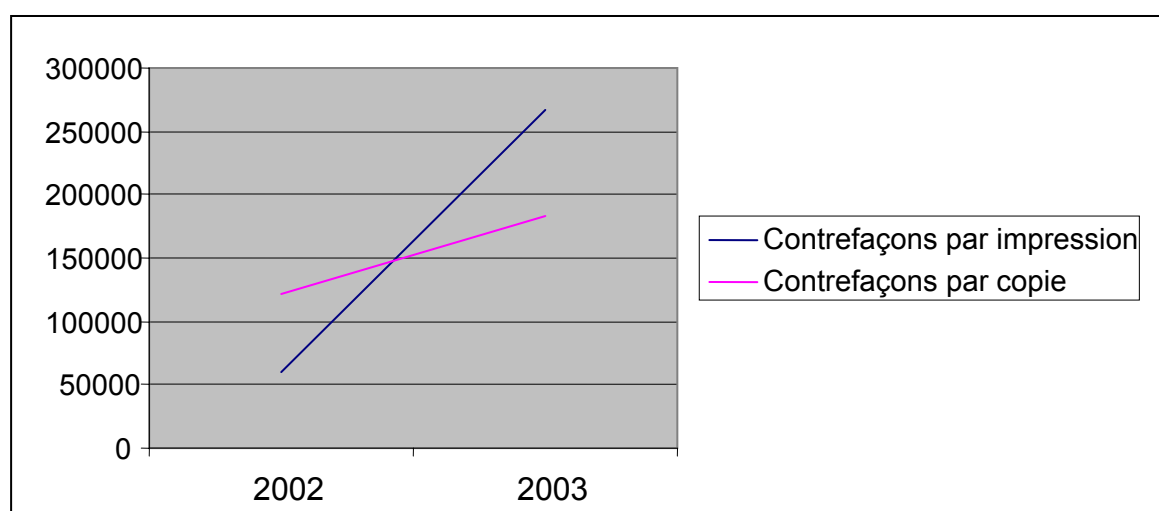
L'introduction, en Suisse, d'objets semblables à des pièces de monnaie pouvant être utilisés dans des distributeurs automatiques représente une infraction au sens de l'art. 243 CP. Cela dit, dans le cas qui nous intéresse, le Ministère public de la Confédération n'a pas ouvert de procédure, car les pièces brutes étaient destinées à la destruction et ne correspondaient pas au franc suisse de par leur taille, leur poids et leur alliage. Le responsable de l'entreprise a maintenant réalisé qu'il avait pris de grands risques en matière de sécurité dans les centres de tri. L'entreprise Altmetail ne recyclera plus, à l'avenir, en procédant de la sorte.



Euro EUR – Situation internationale

Le nombre de billets falsifiés en euros a fortement augmenté en 2003 dans tous les pays membres de l'UE. Les pays membres inscrivent les informations concernant les faux saisis dans le système de surveillance de la fausse monnaie (SSFM) de la Banque centrale européenne. Etant donné que les polices nationales et les banques d'émission ont pris un certain retard dans le traitement des informations, la statistique ne peut évaluer que les données portant sur la période où des informations ont été enregistrées dans le système. Si l'on compare la quantité et la valeur nominale des faux euros saisis avec les chiffres des anciennes monnaies nationales, on constate un net recul des falsifications. La statistique officielle d'Interpol présentée ci-après se fonde essentiellement sur les informations des pays membres relatives aux saisies effectuées:

Par rapport à l'année 2002, on a saisi en 2003 environ 150 % supplémentaires d'euros falsifiés dans le monde. Ainsi, seules 59 492 contrefaçons par impression ont été saisies à l'échelon international en 2002, tandis que leur nombre se portait à 266 090 en 2003 (+ 347 %). En comparaison, le nombre de contrefaçons par copie, que l'on trouve généralement au niveau local, est passé de 120 797 à 182 391, ce qui ne représente qu'une hausse de 51 %. La majorité des contrefaçons par copie de billets en euros sont effectuées par copies couleur depuis un ordinateur, comme cela est aussi le cas pour les contrefaçons par copie de francs suisses.



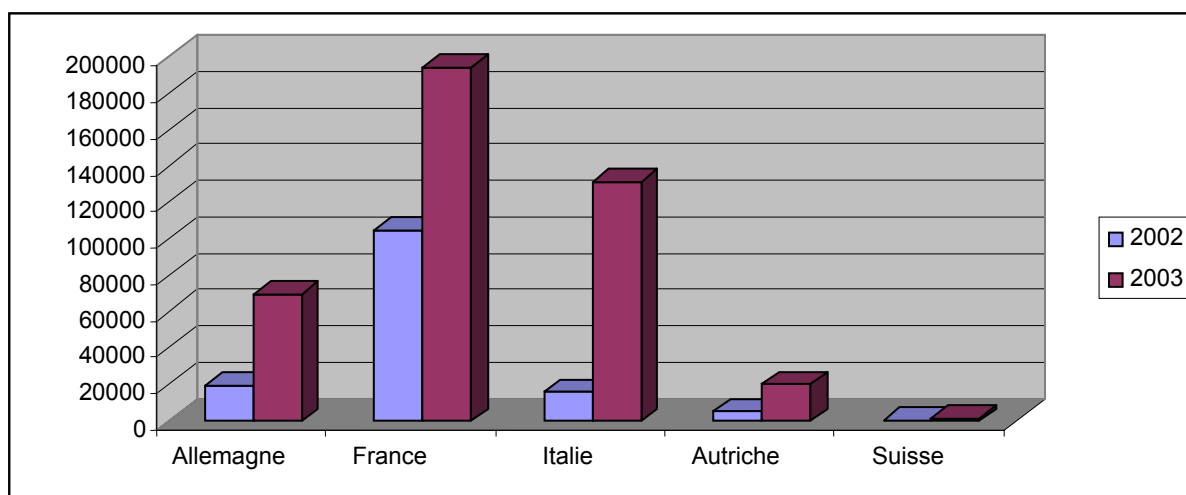
Le tableau suivant montre que le billet le plus couramment falsifié est celui de 50 euros:

EUR	5	10	20	50	100	200	500
%	1,0	2,6	28,2	43,6	21,3	2,9	0,4

Pays voisins et contrefaçons d'euros

Le présent rapport prend uniquement en compte les données statistiques de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de l'Autriche des années 2002 et 2003 (sans les fac-similés et les billets fantaisistes).

Le tableau suivant présente le nombre de falsifications saisies dans chaque pays. Si l'on compare les années 2002 et 2003, on constate une augmentation de 251 % en Allemagne, de 85 % en France, de 720 % en Italie et de 295 % en Autriche; l'augmentation, en Suisse est de 263 %.



Si la Suisse devait adopter l'euro, la situation de notre pays serait comparable à celle de l'Autriche. En effet, avant de passer à l'euro, l'Autriche ne recensait que peu de contrefaçons de sa monnaie nationale, à l'instar de la Suisse aujourd'hui.

Mais la situation a radicalement changé en Autriche. Bon nombre de contrefaçons de l'euro sont fabriquées en Europe de l'Est (surtout en Bulgarie), puis introduites en Europe de l'Ouest par l'Autriche, essentiellement dans l'agglomération de Vienne et environs. Les falsifications ont plus que doublé en 2002, année de l'adoption de l'euro, et ont une nouvelle fois quadruplé en 2003. Cela dit, la majorité des falsifications ont été retirées du circuit financier avant d'engendrer des dommages. Selon des communiqués de presse de la Banque nationale autrichienne, seul un tiers des falsifications ont de facto causé des dommages.

Qualité des contrefaçons en euros

La qualité des faux euros s'est grandement améliorée avec le temps. Au cours du premier semestre qui a suivi l'introduction de la nouvelle monnaie, les faux euros saisis étaient de piètre qualité. Les imprimeries ayant déjà imprimés de fausses liras italiennes (région de Naples), de faux francs français (région de Marseille) ou de faux marks allemands (découverts en Serbie) se sont reconverties dans la fabrication de faux euros. Les billets imitent relativement bien les éléments de sécurité. Jusqu'à fin 2003, en Suisse comme dans toute l'Europe, on constate que la majorité des saisies concernent des faux billets de 50 euros fabriqués en France et en Italie.

Depuis fin 2003, les contrefaçons saisis sont de bonne qualité. Tous les éléments de sécurité sont imités sous des formes diverses, y compris l'hologramme. Les experts reconnaissent immédiatement qu'il s'agit d'une contrefaçon en raison de la texture du papier et de l'effet de bascule (changement de couleur) qui ne fonctionne pas.



Contrefaçons de pièces en euros

Outre les pièces de 50 cents et de 1 euro, ce sont essentiellement les pièces de 2 euros qui sont falsifiées. Les séquestres effectués à ce jour ne posent pas de problème majeur en Europe. Les contrefaçons sont généralement utilisées dans les distributeurs automatiques. Nul besoin d'être un expert, ni de posséder des outils techniques spécifiques pour reconnaître qu'il s'agit de fausses pièces de monnaie.

Ce n'est pas en fabriquant de fausses pièces que l'on peut s'enrichir, et ce pour trois raisons: la fabrication requiert une grande force physique; il faut faire preuve de patience pour écouler les pièces; le risque d'être pris est grand.

Les ateliers de frappe de monnaie suivants ont été découverts à ce jour:

- le 25 juin 2002, plus de 80 000 pièces de 50 cents et 218 000 pièces brutes ont été saisies à Milan, fabriquées par deux frères italiens de 68 et 70 ans.
- Le 24 octobre 2002, de grandes quantités de fausses pièces de 1 et de 2 euros présentant le revers français, allemand et italien ont été saisies à Turin, ainsi qu'un grand nombre de pièces brutes et les appareils utilisés pour leur fabrication. Sept ressortissants italiens ont été arrêtés.
- En mai 2003, la police de Porto/P a saisi une grande quantité de pièces de 50 cents à Santa Maria da Feira au Portugal. Trois personnes ont été arrêtées.
- Le 4 novembre 2003, cinq faussaires de pièces de monnaie italiens, en possession d'une grande quantité de fausses pièces de 1 euro, ont été arrêtés à Lumezzane en Italie.

Tendances 2004

Au cours du premier semestre de 2004, pratiquement autant de faux billets en euros ont été retirés de la circulation que pendant le deuxième semestre de 2003. Transposé à l'ensemble de l'année, les 600 000 faux billets représentent 0,007 % des neuf milliards de billets de banque en circulation. Si l'on considère que seul un tiers de ce pourcentage, au maximum, a causé un dommage, on ne peut pas alors parler de danger pour l'économie. Cela dit, les médias, et notamment les médias allemands, véhiculent une autre image de l'euro.

En revanche, le Commissariat Fausse monnaie constate que les faussaires ont énormément travaillé cette année et qu'en raison de leur très bonne qualité, les contrefaçons peuvent être utilisées pour des paiements. Afin de couvrir les frais liés à la fabrication des faux, les organisations de faussaires doivent absolument écouler une quantité plus importante de fausse monnaie. Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne (BCE), dont la signature apparaît sur les nouveaux billets en euros, avoue que la qualité des contrefaçons représente un grand problème et que la situation doit être prise très au sérieux. Le problème des contrefaçons vient du fait qu'au moment de la création et du développement de l'euro, les intérêts nationaux ont pris le pas sur les arguments relatifs à la sécurité.



Les normes de sécurité ont dû être revues à la baisse à plusieurs reprises pour tenir compte des possibilités de diverses imprimeries de billets. Une nouvelle série d'euros, dans laquelle certains éléments de sécurité seront améliorés, devrait être émise avant 2010.

Selon Europol, ce sont actuellement les personnes originaires de Lituanie qui mettent en circulation les falsifications, d'une part, et les fabricants de Bulgarie, d'autre part, qui représentent une menace pour l'euro. On sait que des faux euros sont actuellement fabriqués en Europe de l'Est, et l'on devrait rapidement découvrir les premières contrefaçons d'euro issues d'Extrême-Orient, d'Afrique ou d'Amérique du Sud. L'euro est actuellement la deuxième monnaie mondiale après le dollar américain, ce qui augmente les possibilités d'écoulement pour les faussaires.

Baltic Walker

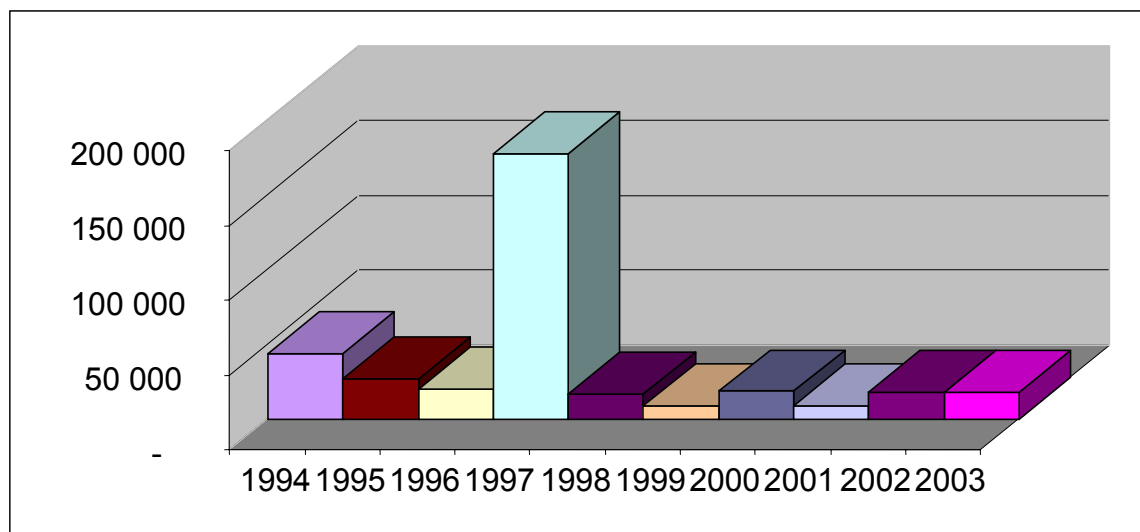
Dans de nombreux pays, ce sont quasi exclusivement des ressortissants lituaniens qui mettent en circulation certaines catégories de contrefaçons. Il s'agit là d'une organisation qui, avant l'introduction de l'euro déjà, se chargeait d'écouler de faux billets en dollars américains entre le nord de l'Europe et le nord de l'Afrique. Le mode opératoire était toujours le même, à savoir des opérations de change auprès de petites banques de campagne. La valeur nominale de toutes les coupures saisies à ce jour se monte à environ 30 millions d'euros (état mai 2004).

Que se passe-t-il avec les anciennes monnaies nationales?

En Suisse, presque tous les instituts financiers proposant des opérations de change acceptent d'échanger les billets de banque des anciennes monnaies nationales, moyennant une contribution aux frais généraux. Il est aussi possible de changer des pièces et des billets par lettre avec valeur déclarée, adressée à la banque centrale du pays correspondant. Le tableau suivant rappelle les délais prévus par les différentes banques centrales nationales pour changer leur ancienne monnaie nationale:

	Billets	Pièces		Billets	Pièces
Allemagne	illimité	illimité	Italie	28.02.2012	28.02.2012
Belgique	illimité	31.12.2004	Luxembourg	illimité	31.12.2004
Finlande	28.02.2012	28.02.2012	Pays-Bas	01.01.2032	01.01.2032
France	17.02.2012	17.02.2005	Autriche	illimité	illimité
Grèce	28.02.2012	28.02.2004	Portugal	28.02.2022	31.12.2002
Irlande	illimité	illimité	Espagne	illimité	illimité

Livre sterling GBP



(Valeur en GBP)

1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
43 665	26 760	20 257	177 107	17 040	8 750	18 230	8 780	18 026	17 525

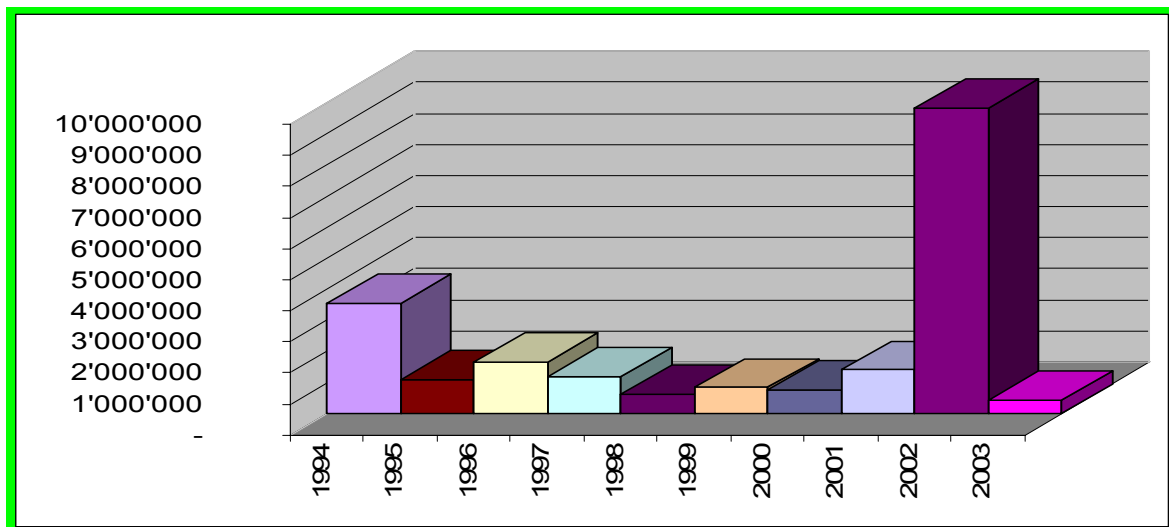
Le nombre total des contrefaçons saisies se compose comme suit:

	2002	2003	1 ^{er} semestre 2004
Offset	489	431	221
Copies par laser	73	27	24
Copies jet d'encre	476	425	106
Total	1038	883	351

Le billet le plus couramment falsifié est celui de 20 GBP. A l'exception de quelques saisies dans des régions touristiques, les contrefaçons ont été presque toutes confisquées par des établissements suisses actifs dans le commerce des devises.

La livre sterling est une monnaie très prisée pour les paiements à l'échelon international; les faussaires s'y intéressent donc tout particulièrement. Ainsi, les 6 millions de livres falsifiées saisies rien qu'au Royaume-Uni en 2003 représentent 1,76 % des billets en circulation. Ces chiffres indiquent toutefois une baisse de 20 % par rapport à l'année précédente. Ce recul pourrait signifier que certains faussaires font "plus d'affaires" avec l'euro.

Dollar américain USD – Situation en Suisse



(Valeur en USD sans les billets fantaisistes)

Année	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Valeur en USD	3 517 099	1 091 178	1 669 538	1 177 135	602 085	821 380	748 630	1 387 980	9 828 331	402 848

Le nombre total des contrefaçons saisies se compose comme suit:

	2002	2003	1 ^{er} semestre 2004
Offset	3288	4079	7996
Copies par laser	3	11	5
Copies jet d'encre	268	126	38
Billets fantaisistes	577	2	1
Total	4136	4218	8040

En 2002, trois importantes saisies de faux billets en USD ont eu lieu en Suisse.

- Le 25 juin 2002, deux personnes sont entrés en Suisse et ont essayé d'écouler 95 faux billets de 100 000 USD auprès d'un financier. Ce dernier a remarqué qu'il s'agissait de contrefaçons et a averti la police. Les billets de 100 000 USD sont les plus gros billets américains. Etant donné que les billets de 100 000 USD ont toujours cours, on peut dire qu'il s'agit ici de fabrication de fausse monnaie au sens de l'art. 240 ss. du CP.
- En septembre 2002, une banque a vérifié l'authenticité de 15 billets de 500 USD (année d'émission: 1934). Le détecteur de faux billets a reconnu ces billets comme

étant authentiques; la banque a donc effectué l'opération de change. Comme les billets de 500 USD ne sont plus utilisés que très rarement pour des paiements et que les vrais billets ont déjà une valeur de collection plus élevée que leur valeur nominale, ces billets ont été soumis à un nouveau contrôle plus approfondi le jour suivant, qui a révélé qu'il s'agissait de contrefaçons. Tout comme dans le cas précédent, les billets de 500 USD ont toujours cours.

Le Ministère public de la Confédération a donc ouvert une enquête de police judiciaire contre les cinq personnes impliquées.



- Les 577 billets fantaisistes suivants présentent un cas à part: en 2002, une société a notamment mis en vente un billet de 1 million de dollar, sous le titre "*Kuriositäten auf Banknoten*". Dans son offre, le fournisseur indiquait clairement que la ressemblance avec les vrais billets américains était vraiment frappante.

Le Ministère public de la Confédération a transmis la procédure à l'autorité d'instruction cantonale compétente.



De tels exemples de contrefaçons montrent clairement que l'appât du gain inhibe toute pensée logique. En janvier 2004, une banque bâloise s'est ainsi vue proposer l'achat de billets de 1 million de dollars.

Cette année, le Ministère public de la Confédération a déjà ouvert deux procédures. Dans l'une des deux affaires, plus de 400 faux billets de 100 USD ont pu être saisis, qui avaient été envoyés par la poste depuis la Colombie chez l'auteur, en Suisse. Dans le second cas, un voyageur a été arrêté à l'aéroport de Zurich-Kloten en mai 2004, alors qu'il faisait entrer en Suisse 6085 faux billets de 100 USD, cachés dans des boîtes de pâtisseries.

Tendance 2004

Au cours des dernières années, la majorité des contrefaçons en USD ont été saisies dans le cadre du commerce des devises. Etant donné que pratiquement aucune contrefaçon n'a été écoulee en Suisse, les dommages sont limités. Sur le marché des transactions, on constate que l'euro supplante les faux comme les vrais dollars américains.

Dollar américain (USD) – Situation internationale

Les billets le plus souvent falsifiés sont, à l'échelon mondial, toujours ceux libellés en dollars américains. En Europe, l'euro tend de plus en plus à supplanter le dollar en ce qui concerne les transactions financières. Il en résulte donc une diminution, dans toute l'Europe, des saisies de faux dollars. Parallèlement, les mesures de protection contre la falsification des nouvelles séries de billets en dollars sont constamment améliorées. En plus du vert et du gris, les nouveaux billets sont aussi multicolores.

Le nouveau billet de 20 dollars a été émis par la banque centrale américaine le 9 octobre 2003 et celui de 50 dollars le 28 septembre 2004. L'émission du nouveau billet de 100 dollars est prévue pour 2005.



Même si tous les Etats ne transmettent pas chaque année à Interpol leur statistique relative au faux monnayage, les données suivantes indiquent toutefois une diminution au niveau mondial de la valeur nominale des faux dollars confisqués.

	2001	2002	2003
Pays	73	87	75
USD aux Etats-Unis	60'104'859	52'618'428	47'323'407
USD hors des Etats-Unis	112'653'266	84'557'497	10'756'222
USD total	172'758'125	137'175'925	58'079'629

Franc CFA (XOF)

En automne 2002, le Commissariat Fausse monnaie a été informé que des falsifications du billet de 10 000 francs CFA de très bonne qualité étaient en circulation. Cette information a été transmise à toutes les banques impliquées dans le commerce des devises. Quelques jours plus tard, le commissariat a reçu 5586 exemplaires de ce faux billet. Par le passé, de la fausse monnaie d'une valeur de 131 271 francs suisses avait été échangée sans susciter de soupçons dans une banque de Singapour. C'est seulement en Suisse que les faux ont pu être découverts par la banque, grâce à notre avis. Etant donné qu'il s'agissait d'une parfaite imitation, les enquêtes ouvertes à l'étranger ont été menées avec célérité.



Dollar de Singapour (SGD)

La banque d'émission de Singapour met en vente, à l'intention d'amateurs et de collectionneurs, des vrais billets de banque estampillés "Specimen", parmi lesquels compte également le billet ayant la valeur nominale la plus haute au monde, à savoir 10 000 SGD (6300 CHF). Après l'effacement de l'inscription "Specimen", le billet est un billet véritable, comportant tous les éléments de sécurité.

Jusqu'à son arrestation au printemps 2004, un auteur a écoulé plusieurs billets de banque



dans différents bureaux de change dans toute l'Europe. 22 contrefaçons ont été saisies par le biais du commerce des devises en Suisse, à la suite de quoi la banque d'émission de Singapour a été priée de perforer ces reproductions.

Dinar irakien (IQD)

Les anciens billets en dinars irakiens ont été imprimés en impression offset. Le papier utilisé est un papier disponible sur le marché et le filigrane a été apposé (cf. rapport de situation 2/1997). Les nouveaux dinars irakiens sont maintenant imprimés sur du papier pour billets de banque et selon un procédé d'impression sécurisé.

Les billets sont disponibles en coupures de 50, 250, 1000, 5000, 10 000 et 25 000 IQD.

En Suisse, on ne trouve plus de dinars irakiens depuis près de 10 ans. Il n'est pas non plus possible d'échanger les nouveaux billets. Sur certains sites Internet, on peut toutefois trouver des informations sur le cours du dinar: 1,00 IQD équivaldrait à 4,00 CHF. Cette information est dépassée, le cours du dinar étant à Bagdad de 1,60 CHF pour 1000 IQD.

Les escrocs utilisent ces cours et trompent ainsi leurs victimes et les personnes qui spéculent.

Escroqueries commises avec des monnaies qui n'ont plus cours

Outre le franc CFA et le dinar irakien, de nombreuses autres devises, présentées ci-dessous n'ont plus cours et sont proposées dans un but d'escroquerie. Souvent, de mauvaises photocopies de documents falsifiés sont présentées dans le but d'attester que les devises peuvent encore être échangées en certains endroits.

Banques d'émission et sites Internet:

Adresses de toutes les banques centrales: <http://www.bis.org/cbanks.htm>

Peso argentin / austral (ARS) <http://www.bcra.gov.ar>

Dinar koweïtien (KWD) <http://www.cbk.gov.kw>

Dinar bahreïni (BHD) <http://www.bma.gov.bh>

Franc CFA (XOF) <http://www.bceao.int>

Dinar iraquien (IQD) <http://www.cbiraq.org/cbs5.htm>

Le profil des auteurs en mutation

Le développement technologique de ces dernières décennies a impliqué un changement du profil des auteurs. Alors qu'il s'agissait auparavant de bandes qui imprimaient et écoulaient de faux billets imprimés de manière professionnelle selon le procédé offset, les actuels faussaires agissent souvent de façon isolée, sans connaissances préalables et au moyen de photocopieuses, d'ordinateurs, de scanners ainsi que d'imprimantes à jet d'encre ou d'imprimantes laser. La proportion de près de 12% de jeunes faussaires et l'augmentation de la criminalité des jeunes qui en découle sont des éléments particulièrement préoccupants. On signale ainsi que la plus jeune personne ayant produit et écoulé des faux billets était âgée de sept ans.

Recommandations et perspectives

De vrais billets prétendument transformés en fausse monnaie

Le Commissariat Fausse monnaie constate que de plus en plus de magasins s'équipent d'appareils de contrôle des billets de banque de fabrication simple. Pour le contrôle, le personnel de vente ne se fie qu'à l'appareil et ne vérifie pas les éléments de sécurité du billet, de telle sorte que même les vrais billets blanchis par inadvertance brillent lorsqu'ils sont passés aux rayons UV. L'attitude du personnel de vente et les résultats des détecteurs de faux billets contraignent donc la police, mise à contribution, à emmener la personne suspecte au poste pour vérification et interrogatoire. Dans quelques cas, il est arrivé que des auteurs "présumés" aient été placés en garde-vue pour avoir mis en circulation des billets de banque authentiques.

Travail des médias

En Europe, les retombées économiques du faux monnayage sont relativement faibles et se compte en pour mille. En raison de la technologie de pointe utilisée pour imprimer les billets, et grâce à la vigilance et à la bonne formation des employés de banque, une grande quantité de fausse monnaie peut être saisie à temps.

La publication des saisies effectuées peut mettre à mal la confiance dans la stabilité d'une monnaie, mais cette situation peut être rétablie par la diffusion de communiqués de presse. Le travail des médias devrait par conséquent être pondéré. En raison de la compétence de la Confédération, il serait judicieux, vis-à-vis des médias, que les informations diffusées par la police aient été préalablement discutées avec le Ministère public de la Confédération ou avec le Commissariat Fausse monnaie.



Berne, septembre 2004/Sr

OFFICE FEDERAL DE LA POLICE
POLICE JUDICIAIRE FEDERALE
Commissariat fausse monnaie

Roger Schmidt